

## L'escalade pour surmonter les peurs

L'association Fée du bonheur donne un coup de pouce aux jeunes de l'hôpital de jour en favorisant la pratique de l'escalade.



Patrica Marie, responsable de l'hôpital de jour, Florence Baron, médecin, Justine Breuille et Leïla Arzel, infirmières.

PHOTO : OUEST-FRANCE

### L'initiative

Ce sont les professionnels de l'hôpital de jour pour enfants qui ont été toquer à la porte de l'association Fée du bonheur. L'idée ? Financer une activité thérapeutique, en l'occurrence l'escalade.

L'association a dit banco et signé un chèque de 2 380 €. Depuis quatre ans, une fois par semaine, un petit groupe d'enfants de 8 à 9 ans pratiquent l'escalade à la halle des sports de Penhars avec les conseils avisés des moniteurs de l'association les Grimpeurs de l'Odet.

Justine Breuille et Leïla Arzel, infirmières à l'hôpital de jour, font partie des encadrantes de l'activité. Elles n'hésitent pas à s'équiper pour grimper sur le mur d'escalade pour accompagner les jeunes.

Cet été, le groupe a organisé une sortie nature sur les rochers de Lesconil.

### Confiance en soi

« La pratique de l'escalade permet de travailler le relationnel, l'aspect corporel et physique, soulignent Justine et Leïla. Sans oublier la peur du vide. Les enfants apprennent la confiance, notamment quand il s'agit d'assurer les personnes dans leur ascension. Parfois, il arrive que ce soit eux qui nous assurent. »

À l'instar d'autres sports comme la natation ou l'équitation, l'escalade permet de développer des notions essentielles pour des enfants hyperactifs ou qui ont du mal à communiquer verbalement.

L'escalade permet au jeune « de prendre conscience de son corps, de l'écouter, de développer une confiance en soi et en l'autre, une capacité à verbaliser ses émotions. »

### Intégration sociale

L'hôpital de jour pour enfants est rattaché au pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

L'unité dispose de vingt places pour prendre en charge en soins psychiatriques, par demi-journées, des jeunes du sud-Finistère, âgés de 3 à 12 ans, qui ont des difficultés d'intégration sociale, en lien avec une pathologie, autisme, trouble de la construction de la personnalité, psychose, troubles anxieux majeurs ou troubles du comportement.

En 2021, l'hôpital de jour pour enfants, malgré un contexte sanitaire difficile, a pris en charge plus de 60 enfants : 70 % ont entre 8 et 11 ans, 85 % sont des garçons. 2 300 prises en charge ont été effectuées en hospitalisation de jour.

Jean-Marc PINSON.